

Fiche pédagogique

Hans Waldmann,

Le Guerrier

Nicolas de Flue,

Le Saint



Film moyen métrage, Suisse, 2013

2^{ème} volet de la série " Les Suisses "

Genre :
Docu-fiction

Réalisation :
Dominique Othenin-Girard

Scénario : Jacqueline Surchat

Voix off : Jean-Luc Bideau

Interprétation :
Daniel Rohr, Markus Amrein,
Regula Grauwiller, Peter
Jecklin, Christof Oswald.

Production:
Rudolf Santschi, TRILUNA FILM
Mandatée par SRG SSR

**Version originale française,
allemande, italienne, romanche.**

Durée : 51 minutes

Public concerné :
Secondaire I et II

A voir en ligne sur :
[http://www.rts.ch/decouverte/m
onde-et-societe/histoire/l-
histoire-suisse/](http://www.rts.ch/decouverte/m onde-et-societe/histoire/l- histoire-suisse/)

Et aussi sur :
<https://laplattform.ch/fr/les-suisses>

Résumé

Après la diffusion du premier épisode de la série *Les Suisses*, consacré aux mythes fondateurs au XIV^e siècle, la SRG SSR s'attaque au XV^e siècle avec Hans Waldmann et Nicolas de Flue.

L'histoire débute en 1476, quand Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, assiège Grandson avec ses troupes. Les Confédérés livreront bataille et gagneront. Cette victoire sera à l'origine de tensions internes qui mettront en évidence un clivage entre villes et campagnes.

Après ce haut fait, les Confédérés se partageront le trésor du Duc de Bourgogne. Les appétits de chaque canton se heurtent. Les cantons campagnards d'Uri, de Schwytz, d'Unterwald, de Zoug et de Glaris se méfient des cantons urbains de Zurich, Berne et Lucerne. De même, ces derniers semblent toiser les paysans, les campagnards.

Dans ce contexte, ils soutiennent également l'entrée de Soleure et Fribourg dans la Confédération. Deux cantons qui représentent des villes et qui renforceraient leur position.

Après la victoire de Morat, les Suisses seront connus et reconnus pour leur valeur militaire. Le mercenariat deviendra un débouché économique pour de nombreux Suisses. Les soldats helvétiques serviront dans toutes les armées d'Europe et auront la réputation d'être les meilleurs.

Hans Waldmann combatta à Morat et se distinguera par son engagement. Il représentera la Confédération auprès du roi de France, Louis XI, et aura des responsabilités diplomatiques. Assoiffé de pouvoir, il se fera par la suite élire bourgmestre de Zurich.

En s'associant aux corporations, il se mettra à dos la noblesse zurichoise. En favorisant la ville face à la campagne, il se mettra à dos les paysans en les assujettissant.

En faisant exécuter un héros de guerre lucernois qui l'avait critiqué, il s'attirera les foudres des Lucernois et de la Suisse centrale.

Imbu de lui-même, il commettra un crime en violant une Bâloise mariée, ce qui fera grand bruit dans la population. Finalement, en se liant d'amitié avec Maximilien de Habsbourg et les grandes maisons d'Europe, il

Disciplines et thèmes concernés

SHS 32 - Histoire :

Identification et analyse des différents éléments d'un documentaire ou d'une fiction (*témoignages, archives, reconstitution, interventions d'historiens,...*)

Confrontation entre mythe et réalité (Création du monde, fondation de Rome, Charlemagne, Guillaume Tell,...)

Explication de la construction et de l'utilisation de mythes (goût du merveilleux et de l'héroïsme) comme élément fondateur d'une société à une époque donnée (Mythes, légendes et traditions autour de la fondation de la Confédération,...)

CT Démarche réflexive :

Mettre les faits en perspective en s'appuyant sur des repères ;

Explorer différentes options et points de vue ;

FG MITIC :

Ecart entre la réalité et sa représentation (dans les œuvres et les médias) à partir d'une scène précise

s'attirera l'inimitié de nombreux Confédérés. Les Zurichoïses le décapiteront précipitamment, craignant l'intervention d'un de ses amis européens.

De l'autre côté de miroir, le documentaire montre un autre homme. Un officier qui aura combattu plus de cinquante fois avec les troupes confédérées.

Pourtant, ce ne sont pas pour ces faits de guerre que cet homme est connu. Marié à Dorothee et père de 10 enfants, il ne sait ni lire, ni écrire et pourtant, il est juge et conseiller municipal à Stans. Il est très pieux. Après avoir reçu l'appel du

Seigneur, il quittera sa famille à 50 ans. Il se construira une maison en bois et vivra en ermite. Il choisira de ne plus boire, ni manger. Des dizaines de croyants viendront lui demander conseil et le considéreront comme un Saint. Le pape décrètera même sa chapelle lieu de pèlerinage sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Dès lors, son nom sera connu et reconnu bien au-delà de Stans.

Il sera l'artisan du retour au calme après la bataille de Morat. Ses paroles seront entendues par les Confédérés.

Commentaires

Les victoires suisses sur le terrain sont des symboles forts dans l'Europe moyenâgeuse. La victoire à Morgarten a fait parler de ses paysans des montagnes suisses qui ont défié les Habsbourg et en sont sortis victorieux.

La victoire de Morat en 1476 face à Charles le Téméraire prouve la valeur des soldats suisses sur le terrain. Ces *vachers* savent non seulement se battre, mais sont considérés comme invincibles. Durant plusieurs siècles leur réputation les précède.

Hans Waldmann en profite en recevant une rente confortable du roi Louis XI pour lui fournir des mercenaires. Il s'illustre également par ses relations privilégiées avec les puissants d'Europe qu'il aime côtoyer.

Nicolas de Flue ne profite pas de la victoire de Morat. A cette époque il vit déjà en ermite. Tout semble opposer ces deux hommes. L'un est très connu et l'autre est inconnu du grand public. Alors pourquoi, la SRG SSR a-t-elle choisi ces deux

hommes pour représenter l'histoire suisse ? Eric Burnand, producteur à la RTS et responsable de la version française *Les Suisses*, a expliqué dans [l'émission Infrarouge du 6 novembre](#) qu'Hans Waldmann a joué un rôle important dans le mercenariat en Suisse, ce qui selon lui, en fait une figure d'importance nationale dans le contexte de la création de l'identité nationale des origines. Le choix de Nicolas de Flue est, lui, plus évident.

Ceci démontre une volonté de s'intéresser davantage au phénomène du mercenariat et à l'importance qu'il a eu dans l'histoire de la Confédération qu'à dresser une simple biographie de quelques grands hommes.

Le choix de deux personnages emblématiques sert à présenter un contexte historique et à rendre le public sensible à la réalité historique. Les producteurs de la SRG SSR ont choisi de raconter la Suisse à travers de grands personnages, plutôt qu'à travers l'histoire sociale du pays. Ce choix éditorial a conduit au débat sur

l'oubli des femmes dans les docu-fictions *Les Suisses*.

Il est intéressant de mener une comparaison entre les deux hommes forts présentés dans ce docu-fiction. Tous deux sont issus de familles paysannes, de cantons ruraux, tous deux ont servi dans l'armée avec des fonctions de commandement, tous deux sont reconnus pour leurs valeurs. Et pourtant, tout les sépare. L'un est assoiffé de pouvoir, imbu de lui-même, bagarreur et volage. L'autre est un père de famille pieux qui abandonne tout pour une vie d'ermite. A l'image de la Suisse de l'époque, ce ne sont pas les différences qui sont à mettre en avant, mais les points communs pour construire une unité. Ces points communs qui permettent des alliances, qui permettent de surmonter les difficultés ensemble et qui renforcent les liens. C'est bien là, l'enjeu de la

Suisse du XV^e : continuer à être unie malgré ses différences. Ce ne sera pas facile, les dissensions seront fortes et pourtant la Suisse restera une communauté de destins unique en Europe où plusieurs cultures différentes vivront en paix des siècles entiers.

Ce docu-fiction est d'une grande qualité. Toutefois, il faut considérer que la complexité de l'histoire suisse ne permet pas un accès facile à ce savoir.

Les séries *Les Suisses* et *Helveticus* laissent un vide pour les écoliers du cycle 2. Sans un important travail de fond mené en classé en amont, la première est souvent trop complexe et la deuxième un peu simpliste pour des enfants de 8 à 12 ans. Pourtant, n'est-ce pas à cet âge que naît ou grandit le goût de l'histoire ? Dommage, qu'ils aient été un peu oubliés.

Objectifs proposés

- Identifier les différentes parties du reportage (parole aux historiens et reconstitution).
- Confronter le mythe et la réalité.
- Comprendre la construction et l'utilisation de mythes comme élément fondateur d'une société.
- Identifier la place de la Suisse dans l'Europe du XV^e siècle.
- Explorer différentes options et points de vue.
- Identifier les écarts entre les représentations d'un événement et la vérité historique.

Pistes pédagogiques

Avant la vision du film.

Qui ? Quoi ? Quand ?

Le titre du docu-fiction ("Le guerrier et le saint") est assez évocateur. Avant de le projeter aux élèves, il serait intéressant de leur demander qui connaît l'un ou l'autre de ces personnages, quelles sont leurs

particularités, à quelle époque ils ont vécu, et ce qui les lie.

Successions d'événements

Suivant l'âge des élèves et leur niveau de connaissances, une ligne du temps pourra servir de référence.

L'enseignant demandera à ses élèves de lui faire part des éléments marquants de l'histoire suisse dans une perspective chronologique. Les élèves les classeront. L'enseignant pourra également prévoir une liste d'événement marquants et demander aux élèves de les classer (ex : la bataille de Morgarten, le pacte de 1291, la bataille de Morat, l'acte de médiation, la république helvétique, le vote des femmes, le Sonderbund ou encore le Kulturkampf).

Après la vision du film

ANALYSE THÉMATIQUE

Interprétations

Durant le docu-fiction, les témoignages d'historiens sont entremêlés à la fiction. Les élèves peuvent ainsi faire la différence entre ce qui est narré et ce qui est scénarisé (réalité reconstituée). Les deux étant des interprétations, l'une faite par un spécialiste de l'histoire à partir de documents et de traces laissées, l'autre par un autre spécialiste, mais de cinéma cette fois-ci et basé sur un choix d'éléments historiques plus ou moins avérés pour mettre en lumière un message.

Les élèves pourront être sensibilisés au rôle du réalisateur d'un film par la lecture d'un livre, puis la projection de son adaptation filmée en classe. Ils se rendront ainsi compte que leur propre interprétation d'un même document peut se révéler complètement différente de celle

produite par le cinéma. Sur le même modèle, les docu-fictions, comportent une composante documentaire, mais aussi une part de fiction : tout fait qui n'a pas été attesté par les historiens reste au rang des suppositions. Et même la représentation en images de faits avérés peut diverger considérablement...

Dès lors, et en lien avec une activité sur la part de mythes et la part de réalité, les élèves pourraient conduire un projet de réécriture de l'histoire, à partir de bases communes connus. Ce serait pour eux l'occasion de se rendre compte que l'histoire s'écrit non seulement, mais qu'elle se réécrit constamment...

Quand on interprète une œuvre ou un événement, on en façonne une représentation, qui est une vue de l'esprit. L'enseignant pourrait proposer à ses élèves de mesurer l'écart entre la vérité historique et la représentation du réalisateur du docu-fiction ou leurs propres représentations

Exemple : le retour de Nicolas de Flue chez lui après son départ pour Liestal est la représentation d'une vision. Est-ce que les élèves pensent que cet événement a eu lieu ? Qu'apporte-t-il à l'histoire ? Pourquoi ?

Nicolas de Flue est représenté tel un saint et les écrits le relatent ainsi. Est-ce que l'image présentée dans le docu-fiction correspond avec l'image que les élèves se faisaient de Nicolas de Flue, de sa vie, de ses actes et est-ce que cela correspond à la réalité selon eux ?



Mythe ou réalité

Au travers du docu-fiction, l'enseignant pourra demander aux élèves d'être attentifs à la part de mythe et de réalité du documentaire. Comment interpréter les visions de Nicolas de Flue ? La trahison de Waldmann ? Le message de Nicolas de Flue à la Diète de Stans ? Son jeûne de plusieurs années ? L'invincibilité des mercenaires suisses ?

Une partie des réponses font partie intégrante de la foi en Dieu, l'autre tient de la foi en les hommes et à leurs histoires. Toutes les deux sont soumises à révision avec comme juge le temps qui passe. Le regard des élèves d'aujourd'hui sur les mythes d'hier définira leur réalité du passé.

Il apparaît aujourd'hui que les mythes ont été surexploités au XIX^e siècle et qu'aujourd'hui un retour aux bases historiques est souhaitable.

Place de la Suisse en Europe au XV^e siècle

Ce docu-fiction met en avant deux thématiques importantes pour la Suisse : la diplomatie et la neutralité.

Hans Waldmann utilise la première pour servir ses propres intérêts. Les mercenaires suisses serviront à l'étranger dans un cadre négocié avec les puissances européennes.

Nicolas de Flue aurait déclaré que "*la paix vaut plus que tout l'or du monde*". Ses diverses paroles prendront encore plus d'importance et de sens en 1515 lorsque des soldats suisses se feront écraser à [Marignan](#) par les troupes du Doge de Venise, venues soutenir Françoise 1^{er}. De là, naîtra timidement le principe de neutralité de la Confédération.

La différence entre Hans Waldmann et Nicolas de Flue peut être soulignée dans le sens que l'un profite de la guerre (mercenaires, pouvoir, diplomatie) et l'autre rêve de paix (juge, médiateur, saint). La Suisse du XV^e siècle en Europe est un pays ambivalent.

Rôle de Nicolas de Flue dans l'unité suisse

L'avènement de la puissance des villes dont Hans Waldmann est l'artisan face aux paysans crée des tensions dans la Confédération. Les cantons ruraux, tels que Zoug, Glaris, Uri, Schwytz et Unterwald se sentent menacés par les cantons urbains de Zurich, Berne et Lucerne. L'alliance avec Soleure et Fribourg et leur participation à la bataille de Morat est un enjeu d'importance pour la Suisse future. Ces deux villes changeraient l'équilibre des forces en présence. Lors du partage du butin de la bataille de Morat, des tensions sont apparues. Sont-ce les plus gros contributeurs en soldats qui recevront le plus de richesses ou est-ce que le pactole sera divisé par le nombre de cantons ? La question est encore d'actualité lors de l'affectation de richesses (ex : or de la BNS) à notre époque. Il est intéressant de demander aux élèves quelles auraient été leurs solutions pour résoudre le conflit...

Nicolas de Flue a été l'artisan de la paix en adressant un message à la Diète de Stans. Son intercession peut rappeler le rôle que la Suisse joua dans la recherche de la paix en proposant ses bons offices au cours des siècles. Ce qui, encore une fois, est ambivalent avec son passé historique, elle qui a fourni des centaines de milliers de mercenaires au cours des siècles.

L'Église canonisera Nicolas de Flue en 1947. Il deviendra le

saint patron de la paix et un symbole de la Suisse.

Lors de l'émission *Infrarouge*, Jean-Luc Bideau, rappelle à quel point l'unité du pays est forte derrière des symboles. Lorsque l'équipe suisse de football ou lorsque que Roger Federer gagne, c'est la Suisse entière qui

gagne en unité. Nicolas de Flue, à plusieurs époques, a eu ce rôle d'unificateur. L'enseignant-e pourra amener ses élèves à se demander en quoi le soutien ou l'identification à un sportif, un homme, une femme, un mythe, développe en lui une fibre patriotique.

Pour aller plus loin

"Hans Waldmann" : article de l'encyclopédie en ligne Wikipedia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Hans_Waldmann

"Hans Waldmann" : article du dictionnaire historique suisse : <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F18054.php>

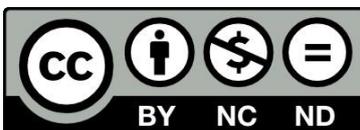
"L'affaire Waldmann" : dossier du dictionnaire historique suisse : <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F26844.php>

"Nicolas de Flue" : article de l'encyclopédie en ligne Wikipedia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_de_Flue

"Nicolas de Flue" : article du dictionnaire historique suisse : <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F10224.php>

"De Flüe ou de Myre" : cours et activités pédagogiques proposés par le DICS Fribourg : <http://content.friportail.ch/course/view.php?id=26>

"Mercenaires suisses, le salaire du sang" : Interview d'un journaliste et liens de Swissinfo : http://www.swissinfo.ch/fre/culture/Mercenaires_suissees,_le_salaire_du_sang.html?cid=31492904



Christophe Girardin, Enseignant, Enseignant formateur PER, Novembre 2013. Actualisation avril 2020.